

Les objets oubliés du musée

Le "polissoir "à touche ou "taille" touche.



Je prenais place sur le pupitre du maître d'école et mon utilisation était soumise à autorisation : pas question de se déplacer à sa guise au sein de la classe... L'accord de l'instituteur obtenu, l'élève pouvait ainsi refaire une jolie pointe à son crayon d'ardoise aussi appelé touche. Bâtonnet en pierre douce qui laissait une trace blanchâtre sur l'ardoise, ancêtre du cahier de brouillon.

Et à la maison alors ? L'écolier d'autrefois frottait énergiquement l'extrémité de sa touche sur une brique ou le seuil de la fenêtre... tout

simplement.

La mouchette.

On la retrouve dans la cuisine, souvent seule pièce à vivre de la maison. Sur la dresse ou sur la cheminée : entre le vieux réveil, le crucifix, les premiers lorgnons et lunettes. Bien utile, cette drôle de pince servait à éteindre les bougies et recouper la mèche. Et non, comme le pensent bon nombre de visiteurs du musée, elle ne servait ni à écraser l'ail, ni à couper le sucre...



L'œuf...en bois.

Quel travail ! Racommoder, rafistoler, remailler, "rassarcir", "rapiechteu", ces activités manuelles occupaient bien les soirées au coin du feu



Autrefois, rien n'était jeté : les vêtements étaient sans cesse "rapiechés" pour encore et encore être utilisés. Mais aussi reprendre chaussettes et bas... Et c'est là que notre œuf est bien utile : glissé à l'intérieur d'"el cauchette", au niveau du trou, il permettait d'étirer les deux côtés pour utiliser

plus facilement le fil et l'aiguille : voilà c'est réparé !

El cat d'puche.

Les puits se retrouvaient partout dans les jardins et cours d'autrefois.

Y puiser l'eau faisait partie du rituel journalier, indispensable pour bon nombre d'activités : laver, nettoyer, lessiver, abreuver les animaux, arroser... Sauf que parfois le seau se décrochait et notre objet oublié était bien utile pour le récupérer...



Sources consultées :

"Il a agrippeu el séyô au fond du puch avé s'cat d'puch"

"L'école d'autrefois "

"Le guide du visiteur"

"No patwo"

Ovide Canseliet

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Michelle Dubrulle